Parliament Library
Reading Room

L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 12 JUILLET 1900. NUMERO 23

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port) 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne 12c
Chaque insertion subsequente 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 5 chaque

LA GUERRE

Londres—Le cordon qui entoure l'armée du général Dewet semble encore très étendu. Le géneral en chef espère cependant s'emparer de son ennemi avant longtemps.

Londres—Lord Robert rapporte de Prétoria que le lieutenant Rundle et une patrouille ont été pris par les Bœrs, près de Prétoria, le 4 juillet.

Il dit aussi que les trains du Natal se rendent jusqu'à Greylingstad; que plusieurs Bœrs respectables ont offert leur soumission; qu'un refuge des soldat a été ouvert à Heideslberg et que le général Barton, à Klerkdrop, Krugersdrop et Potshefstroom, a reçu 2,361 soumissions.

Londres—Un certain nombre de soldats canadiens, membres du premier contingent, se sont embarqués, hier, sur la paquebot "Parisian" pour retourner au Canada.

Ils se plaignent du traitement qu'ils ont reçu dans les hôpitaux d'Afrique. Sur 1.150 soldats qui faisait partie du premier contingent canadien, 800 ont été atteints des fièvres intestinables, dues principalement à l'eau infecte de Paardeberg.

M. Balfour a donné, hier, aux Communes, les noms de ceux qui ont été nommés pour faire partie de la commission chargée d'ouvrir une enquête sur le scandale des hôpitaux sud-africains. Ce sont le professeur D J. Cunningham, le juge Romer et le Dr Church, président du College Royal des médecins.

Un ordre de l'armée, daté du 11 juin, contient les clauses suivantes: "Les sons-officiers et soldats des contingents coloniaux d'Australie et du Canada ceux du corps irrégulier impérial levé en Afrique pour la présente guerre et qui reçoivent la solde régulière de l'armée, auront droit à une gratuité de cinq mois, lorsque la maladie les aura rendues impropres au service, ou lorsque leurs services ne seront plus requis ou à la fin de leur engagement.

En Chine

Shang-Hai,—Des domestiques chinois échappés de Pekin, rapportent que tous les étrangers au nombre de 1,000, dont 400 soldats, 100 employés de la douane et un grand nombre de femmes et d'enfants ont continué la résistance, à la légation d'Angleterre, jusqu'à épuisement de munitions.

Enfin la légation a été incendiée et les étrangers ont été tués jusqu'au dernier.

Londres,—L'attaque de la ville indigène de Tien-Tsin par les alliés a commencé le 30 juin a 8 heures, à 2 heures après-midi la place était prise.

Le but était de détruire la citadelle d'où les chinois bombardaient le quartier étranger.

Le Japon a embarqué jusqu'aujours d'hui 15,000 hommes de troupes et a fait mobiliser 30,000 autres hommes qui sont prêts à prendre la mer.

Les commandants des troupes alliées à Tien-Tsin font savoir aux correspondants que ce serait commettre un suicide que de tenter de dégager Pékin avec les forces dont on dispose actuellement, et de se mesurer avec les nombreuses colonnes de "Boxers" et de troupes impériales qui tiennent le pays entre Tien-Tsin et Pékin.

Loin d'être en état de prendre l'offensive, les 12,000 hommes de troupes alliées, qui se trouvent à Tied-Tsin et les 8,000 qui occup ent Ta-Kou et autres points intermédiaires, peuvent à peine conserver intactes, leurs lignes de communication, en livrant d'incessants combats à un ennemi fort supérieur en nombre et armé d'une artillerie plus forte et plus nombreuse.

Shang-Hai,—Le totai a lancé une proclamation par laquelle il interdit aux navires de guerre étrangers l'accès de Yang-Tse-Kiang. Les autorités chinoises déclinent d'avance toute responsabilité des conséquences que pourraient avoir, pour les navires étrangers l'approche du Yang-Tse-Kiang.

On pense que les fonctionnaires chinois se préparent un échappatoire pour le cas d'un soulèvement.

Li-Hung-Chang lui-même est suspect.

L'immensité des armements qui se sont accumulés, systématiquement, en Chine. depuis quelque temps, épouvantent les étrangers.

La décision des amiraux de ne pas tenter de dégager les légations assiégées à Pékin, a mis toute la colonie, européne sous l'influence d'un sentiment d'amertume et de désespoir.

Peu de personnes, cependant croient qu'il eut été possible d'agir autrement, étant donnée la faiblesse des forces alliées.

Les Chinois qui ont tenu tête à l'amiral Seymonr n'étaient qu'une faible fraction des 200,000 hommes qui couvrent le territoire entre Pékin et Tien-Tsin.

Le service d'intendance fait totalement défaut aux alliés et le pays, qui est complètement dévasté, n'offre aucune ressource pour le ravitaillement des troupes.

La question des munitions est non moins sérieuse.

Shang-Hai,—L'armée chinoise du général Nich-Li-Caug, venant de Pékin dans la direction du midi est arrivée à Lo-Fa d'où elle se prépare à aller attaquer Tien-Tsin.

Une autre colonne de 30,000 hommes de troupes chinoises venant de Lou-Tai a fait son apparition au nord-est de Tien-Tsin, mais elle a été repoussée par les troupes russes et japonnaises combinées.

Berlin,—Le bruit circulait ici que les Chinois occupaient Tien-Tsin. Une dépêche de Shang-Haï datée du 4 dit au contraire que les alliés étaient encore maîtres de la ville, mais que de nombreux renforte arrivaient aux Chinois.

Le colonel russe Wegack commandant à Tien-Tsin est épuisé. Pendant 3 jours et 3 nuits il n'a quitté la selle, se dédoublant pour diriger les opérations.

Berlin,—L'empereur Guillaume est décide d'exiger réparation la plus complète pour l'assassinat du baron Von Ketterer.

Il a décidé de diriger vers la Chine une armée presque aussi forte que celle des puissances plus spécialement intéressées au rétablissement de l'ordre en Chine.

L'effectif de la colonne n'a pas encore été définitivement fixé mais il parait certain qu'il s'élèvera à 20,000 hommes

Une grande partie de la flotte allemande se réunira en eaux chinoises, ainsi que l'indique l'ordre expédié, hier soir, de préparer immediatement 5 nouveaux grands cuirassés à prendre la mer.

CORRESPONDANCE

LORETTE

Lundi le 2 courant était pour notre paroisse un jour de joie: les joyeuses trois couleurs palpitaient gaîment au souffle du Zéphir, et la brise légère était remplie de gaité.

C'était pour nous la célébration de notre belle fête canadienne. C'était la démonstration de notre patriotisme, c'était le chant de l'amour pour notre nationalité!

La première partie de la journée nous promettait un bien triste pique-nique; les nuages étaient épais à l'horizon et la pluie tombait lente et froide; mais Dieu aime les siens. Après la célébration de la Sainte Messe, le soleil nous fit parvenir ses rayon vivifiants, auxquels nous fimes une réception grandiose.

Le diner, pris à l'ombre sous les arbres, dût trouver que ses invités avaient bon appétit car tous ont su faire honneur aux mêts champêtres qui leur furent servis.

Après avoir satisfait l'appétit, il fallait passer à la seconde partie du programme; les concours athlétiques.

D'abord ce fut une joute de Base-Ball entre le club de St. Boniface et celui de Ste. Anne. Ce fut une rude prise: tantôt celui-ci avait un point de supériorité, tantôt l'adversaire prenait le dessus par une majorité minime; enfin, après un long combat, rude et difficile, la victoire accorda la palme à l'équipe de St. Boniface par un résultat de 24 points à 21. MM. H. Cusson et R Lagimodière agissaient comme "empires."

Ensuite vinrent différents concours qu'il serait trop long d'énumérer en détail; qu'il nous suffise de dire que tous furent très satisfaits de la journée;

Le soir nous nous séparâmes aux chants de Vive la Canadienne et Dieu Sauve la Reine.

ILE DES CHÊNES.

A une assemblée tenue il y a déjà quelques jours, les contribuables du district ont voté l'argent pour la construction d'une nouvelle maison d'école. Ce n'était pas sans besoin, attendu qu'il y a un mille et demi de la vieille école au centre du district.

Il va sans dire que les opinions étaient fort partagées, comme presque toujours en pareil cas, mais en somme, tout s'est assez bien passé, nous n'avons eu à regretter que quelques mots aigres doux de part et d'autre; la seule note disgracieuse a été donnée par un brave à trois poils qui a un peu oublié le respect dû à une femme, mais tout cela est fini

—

De la pluie, enfin! Merci Grand Dieu. Il était temps, mais le Bon Dieu a eu pitié de nous. Tous les cultivateurs sont dans la jubilation ils ne parlent plus maintenant que courses de chevaux.

—

Monsieur X me raconte ce qui suit, qui lui est arrivé au bureau des Terres du gouvernement à Winnipeg.

Il ne parle pas l'anglais ou très peu; il avait besoin de renseignements; par malheur il n'y avait pas d'employé canadien français dans le moment, il dût s'adresser à un employé anglais.

Savez vous quelle a été la réponse? Je vous la donne en cent?

"Old man, go back, and learn english and come back."

Il est difficile d'être plus insolent et brutal. Remarquez que M X. est âgé de près de 55 ans, c'est un parfait gentilhomme, et pas manchot je vous l'affirme.

"Le sang ne m'a fait qu'un tour, me dit-il, et je suis le plus surpris. que tout se soit arrangé à si bon marché."

Il est inadmissible d'être traité de la sorte.

Bien qu'il y ait maintenant un employé français, il peut se faire qu'à un moment donné, il soit absent, et l'insolence de ce fonctionnaire anglais peut se répéter.

J'ai cru, monsieur le rédacteur qu'il était bon de mettre ces faits sous les yeux du public afin que l'administration responsable puisse veiller à ce que des faits semblables ne se renouvellent pas. Je pourrais vous donner le nom de M. X.

JUSTUS.

L'opinion Anglaise

Une chose certaine c'est que l'opinion en Angleterre tourne rapidement contre la guerre et contre le gouvernement qui s'y est engagé. Ce sentiment a été ouvertement exprimé par près de la moitié de la chambre des Communes à la séance de samedi dernier pendant le discours de Burdette-Contts, Le secrétaire de la guerre. M. Wyndham et Lord Balfour ont fait une défense du gouvernement qui a été accuillie par une chambre froide. L'Angleterre commence à réfléchir à la difficulté de la tâche quelle a entreprise. Le War Office a voulu que Roberts se rendit à Prétoria, il y avait un but politique à attendre—on voulait faire les élections à la suite de ce succès—alors Roberts s'y est rendu, plus facilement et plus vite qu'il ne l'espérait. Les Bœrs l'ayant laissé passer sans résistance, mais les revers ont commencé si abruptement après son entrée dans la capitale du Transvaal, que le gouvernement n'a pas eu le temps de faire les élections, et depuis les révélations Burdetts-Contts, il en a abandonné toute idée pour le moment.

Comment tout cela tournera-t-il? C'est ce que chacun se demande.

Contre la langue francaise

Le "Hamilton Spectator" prétend que la présence et l'attitude de l'hon M. Tarte a Paris, comme représentant du Canada à l'Exposition auront pour effet de convaincre la population anglaise combien on a eu tort de laisser perpétuer la langue française au Canada et devraient engager l'Angleterre à supprimer l'idiome hollandais au Sud-Africain.

Ce fanatique journal de Hamilton est l'un des principaux organes de Sir Charles Tupper et il ne se passe pas de jours qu'il n'attaque notre race, notre province, notre langue, nos lois et nos traditions.

Ces intolérants du "Spectator," qui sont les aliés de M. Bergeron, de M. Casgrain et de M. Monk, ne peuvent dissimuler leur haine à tout ce qui est français et ils rêvent d'anglification universelle.

Qu'ils en prennent leur parti, la province de Québec restera ce qu'elle est: une province française loyale à la couronne anglaise et sincèrement dévouée aux institutions britanniques. La Patrie.

Manœuvres navales

Paris—L'armée navale qui va effectuer prochainement des grandes manœuvres, sous les ordres de l'Amiral Gervais, constituera un des plus grands déploiements de forces maritimes qui aient encore été de nos jours réunies en France.

L'escadre de la Méditerranée, commandée par l'amiral Fournier, comprend six cuirassés d'escadre, le "Brennus", le "Gaulois", le "Charlemagne", le "Charles-Martel", le "Jauréguiberry" et le "Bouvet"; 4 gardes côtes cuirassés, le "Bouvines", le "Jemmapes", "l'Amiral-Tréhouart" et le "Valmy"; 3 croiseurs cuirassés, le "Pothuau", le "Chanzy" et le "Latouche-Tréville"; 7 croisseurs protégés, 1 contre-torpilleur et 4 torpilleurs.

L'escadre du Nord, commandée par l'amiral Ménard, comprend le "Masséna," le "Carnot", le "Formidable", "l'Amiral-Baudin", "l'Amiral-Duperré", le "Redoutable"; deux croisseurs cuirassés, le "Dupuy-de-Lôme" et le "Bruix"; cinq croiseurs protégés, un contre-torpilleur et deux torpilleurs.

L'Union Metisse de St. Pierre Jolys

Célèbrera sa fête annuelle lundi le 16 Juillet. Toutes les sociétés sont respectueusement invitées à y assister. La grand' Messe sera célébrée à 10 hr.

Il y aura, diner, tables de rafraichissement, courses de chevaux, course de bicycle etc, etc.

ALEX. CARRIERE.
Secrétaire.